



Quelle contrefaçon rouennaise du Théâtre de Diderot a été imprimée par Louis-Joseph Oursel pour Pierre Machuel en 1770-1771 ?

David Adams, Daniel Droixhe

DANS RECHERCHES SUR DIDEROT ET SUR L'ENCYCLOPÉDIE 2023/1 (N° 58), PAGES 211 À 218
ÉDITIONS SOCIÉTÉ DIDEROT

ISSN 0769-0886

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://www.cairn.info/revue-recherches-sur-diderot-et-sur-l-encyclopedie-2023-1-page-211.htm>



CAIRN.INFO
MATIÈRES À RÉFLEXION

Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...

Flashez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



Distribution électronique Cairn.info pour Société Diderot.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.



Quelle contrefaçon rouennaise du Théâtre de Diderot a été imprimée par Louis-Joseph Oursel pour Pierre Machuel en 1770-1771 ?

David Adams et Daniel Droixhe



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rde/7401>

DOI : 10.4000/rde.7401

ISSN : 1955-2416

Éditeur

Société Diderot

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2023

Pagination : 211-218

ISSN : 0769-0886

Distribution électronique Cairn



Référence électronique

David Adams et Daniel Droixhe, « Quelle contrefaçon rouennaise du Théâtre de Diderot a été imprimée par Louis-Joseph Oursel pour Pierre Machuel en 1770-1771 ? », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* [En ligne], 58 | 2023, mis en ligne le 02 janvier 2027, consulté le 27 novembre 2023. URL : <http://journals.openedition.org/rde/7401> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rde.7401>



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

DAVID ADAMS et DANIEL DROIXHE

Quelle contrefaçon rouennaise du Théâtre de Diderot a été imprimée par Louis-Joseph Oursel pour Pierre Machuel en 1770-1771 ?

À la différence de Voltaire, Montesquieu ou Marmontel, Diderot n'est pas très représenté dans un dossier que met à disposition le Pôle Archives historiques des Archives départementales de la Seine-Maritime¹. Ce dossier, indexé 1 B 5532, s'intitule *Imprimerie et librairie*. Il offre des « arrêts, informations, pièces de vers (1699-1788) ». Il comporte en particulier une centaine de pages, qui s'étend de l'indice FRAD076_6213_0001 à FRAD076_6213_0101 et qui semble correspondre aux « Pièces relatives aux Machuel (XVIII^e siècle) » dont faisait état J. Quéniart dans son ouvrage sur *L'imprimerie et la librairie à Rouen au XVIII^e siècle* (1969)². L'exploitation de ces « pièces » paraît avoir été assez fragmentaire. Le document décline les sommes dues par le libraire rouennais Pierre Machuel à divers imprimeurs pour l'impression de contrefaçons parues sous une adresse de fantaisie ou sous celle de l'éditeur de l'œuvre originale. Parmi ces imprimeurs figure Louis-Joseph Oursel, qui exerça de 1769 à 1796 environ. Celui-ci fut payé par Machuel en 1771 pour l'impression d'*Œuvres* de Diderot. Ce qui suit tâche d'identifier l'édition dont il est question.

Il convient d'abord d'établir le portrait de Pierre III Machuel (1722-1808). Dans *Édition et sédition* (1991), R. Darnton avait mis

1. Communication Marie Kihm-Vandewiele, Responsable de l'Unité Dématérialisation et Mise en Ligne. Nous remercions David Smith, Muriel Collart et Alice Piette de l'aide apportée à la préparation de cet article.

2. Jean Quéniart, *L'imprimerie et la librairie à Rouen au XVIII^e siècle*, Paris, Klincksieck, 1969, Bibliographie, sources manuscrites, numéro VI.

en évidence celui qu'il qualifie de « plus grand libraire rouennais »³. Machuel, écrit Darnton, possédait « dix presses », éditait « beaucoup de livres lui-même » et traitait « avec toutes les grandes maisons des Pays-Bas et de la France du Nord ». L'historien a renouvelé, dans *Éditer et pirater* (2021), l'image d'une contrefaçon régionale qui devint au XVIII^e siècle « une réplique inévitable au monopole de la corporation de Paris et aux contraintes imposées à l'édition par l'État »⁴.

David Smith a inscrit la personnalité de Pierre Machuel dans le cadre des activités de contrefaçon qui l'ont d'abord lié à Robert II Machuel (1676 ?-1765)⁵. Il ne peut être question de revenir ici en détail sur la remarquable démonstration de David Smith concernant la manière dont furent utilisées et recyclées les contributions de Robert Machuel à l'édition des *Œuvres* de Voltaire désormais désignées par les sigles Œ48R, Œ50 et Œ64R⁶. Robert Machuel avait été inquiété dès 1728 pour la saisie d'une édition des *Lettres persanes*. Il est accusé en 1752, en compagnie de Pierre Machuel, désigné comme son neveu, de tenir « le bureau d'adresse de tous ceux qui veulent faire imprimer en fraude ». Comme son oncle, auquel il paraît « fort attaché », il est embastillé en 1752-1753 pour la publication d'ouvrages contraires aux bonnes mœurs. La condamnation porte notamment, souligne David Smith, sur l'impression des « Œuvres de Voltaire, tome X », « soit le dernier volume de Œ50 daté de 1752 ».

3. Robert Darnton, *Édition et sédition. L'univers de la littérature clandestine au XVIII^e siècle*, Paris, Gallimard, 1991, p. 126-128 et *passim*.

4. Robert Darnton, *Éditer et pirater. Le commerce des livres en France et en Europe au seuil de la Révolution*, Paris, Gallimard, 2021, p. 27 et suivantes.

5. On emprunte d'abord ces informations à deux sources : Jean-Dominique Mellot, Marie-Claude Felton et Élisabeth Queval, *La police des métiers du livre à Paris, au siècle des Lumières. Historique des libraires et imprimeurs de Paris existants en 1752 de l'inspecteur Joseph d'Hémery. Édition critique. Préface de Robert Darnton*, Paris, BnF Éditions, 2017, pp. 462-63 ; les notices d'autorité de la BnF consacrées à Pierre et Robert Machuel. Au moins un élément biographique diverge dans : David Smith, avec la collaboration de Andrew Brown, Daniel Droixhe et Nadine Vanwelkenhuyzen, « Robert Machuel, imprimeur-libraire à Rouen, et ses éditions des œuvres de Voltaire », *Cahiers Voltaire* 6, 2007, p. 35-57 (Études et textes).

6. Voir Centre international d'étude du XVIII^e siècle/C18.net, Descriptions bibliographiques mises au point par David Smith et Andrew Brown : Œ48R. L'édition des œuvres publiées à Rouen par Machuel en 1748 et supprimée par Voltaire (Version 1, 24 février 2011) ; Œ50. L'édition des œuvres publiée à Rouen par Machuel de 1750 à 1751 (Version 6, 24 septembre 2011) ; Œ64R. L'édition des œuvres publiée à Rouen en 1764. Avec la collaboration de Daniel Droixhe et Nadine Vanwelkenhuyzen (Version 2, 8 mai 2011).

L'embastillement, rappelle Darnton, n'assagit pas Pierre Machuel car il retrouva la forteresse du 12 avril au 25 juin 1764 pour avoir diffusé des ouvrages prohibés sur les affaires de la finance et les excès des financiers, objets d'une intense campagne socio-politique⁷.

Dans la documentation qu'on vient d'évoquer, Pierre est qualifié de « libraire », profession qu'il exerça des environs de 1744 à 1783. On voit qu'il fut surtout, au moins à partir de 1760, un commanditaire qui faisait réaliser par d'autres les impressions qu'il envoyait à « toutes les grandes maisons des Pays-Bas et de la France du Nord ». La consultation du catalogue de la BnF en témoigne, car on n'y relève pas de traces importantes de ses impressions. Le catalogue enregistre formellement un nombre limité d'ouvrages portant son nom et son adresse. Certaines sont du reste réalisées en collaboration.

Louis-Joseph Oursel imprima pour Machuel de juin 1770 à mars 1780⁸. Les pages indexées de 0001 à 0029 présentent, dans le coin supérieur gauche, l'année concernée. Une première colonne, à gauche, donne le jour et le mois qui concernent un ouvrage ou une partie d'ouvrage déterminés. Se succèdent, de gauche à droite, les indications suivantes : titre de l'ouvrage + nombre de feuilles employées + tirage + type de caractère + prix de la feuille (# = livres) + paiement dû ou acquitté (+). Sont éventuellement mentionnés le format de l'ouvrage et le nombre de volumes. La page indexée 0003 mentionne pour 1771 les informations suivantes :

J-M-A	Titre	Feuilles	Caract.	Prix f.	Tir.	Coût
09-03-71	L'impression des Œuvres de Diderot	26 1/2	Petit romain	24	1200	636

Comme la facture mentionnant l'impression des Œuvres date de mars 1771, on peut considérer que l'édition en question a paru cette année-là mais aussi, peut-être, dès 1770. En l'occurrence, trois éditions se détachent, qui offrent des caractères susceptibles de s'appliquer à l'ouvrage en question. Elles portent le titre d'*ŒUVRES* /

7. Daniel Droixhe, « Une épidémie de 'romans de finances'. Production, distribution et répression de l'édition clandestine à Rouen et Paris en 1763-1764 », *La lettre clandestine* 17, 2009, p. 157-89.

8. Quéniart, *L'imprimerie et la librairie à Rouen*, op. cit., p. 51, 72.

DE THÉÂTRE / DE / M. DIDEROT, / AVEC UN DISCOURS / SUR LA / POESIE DRAMATIQUE et sont respectivement datées de 1770, 1771 et 1771⁹.

L'une d'elles, indexée C7 dans la bibliographie d'Adams, porte l'adresse « A Paris, Chez [accolade] La veuve DUCHESNE, rue S.-Jacques. / DELALAIN, rue de la Comédie Française » et est datée de 1771. Ses deux volumes comptent au total 765 pages : le principe de 'foliation', développé par M. Collart, ne permet l'impression que de 636 pages sur la base de 26,5 feuilles en in-12, format de l'ouvrage¹⁰. Il n'est donc pas nécessaire de recourir à l'examen des caractères typographiques (comme les ornements) ou à une pratique éditoriale pour décider que cette option d'identification ne convient pas¹¹.

Les deux autres éditions portent l'adresse nue d'« Amsterdam ». Le type C6, daté de 1770, se présente également en deux tomes in-12 qui comptent xxiv-347 + [4]-258 pages, soit 633 pages, ce qui autorise l'hypothèse que ce type constitue l'édition mentionnée dans les comptes de Machuel et d'Oursel. Mais il partage cette possibilité avec le type C8, daté de 1771, qui compte également xxiv-347 + [4]-258 pages... En outre, les collations sont identiques : In-12. a¹², A-O¹², P⁶ [§ 1 / 2 du cahier, en chiffres romains pour les préliminaires, en chiffres arabes pour le texte]. *Numérotation* : préliminaires : en haut, à gauche et à droite ; texte : au centre de la marge supérieure. *Réclames* : cahier. 31 lignes (p. 291). La numérotation diffère en ce qu'elle se trouve dans le texte du type C6 entre deux ornements typographiques représentant des fleurs et dans le type C8 entre crochets. La tomaison est absente dans le type C6 et figure sous la forme *Tome I* dans le type C8. Le filigrane consiste d'une part en un grand bouclier surmonté d'une couronne et porte d'autre part la marque LOUVIER 1760 qui est enregistrée dans l'ouvrage de R. Gaudriault sur les *Filigranes*¹².

La construction générale du premier volume et le libellé des parties sont identiques, y compris en matière d'alinéa, ou de type de

9. David Adams, *Bibliographie des œuvres de Denis Diderot. 1739-1900*, Ferney-Voltaire, Centre international d'étude du XVIII^e siècle, 2000, t. I, p. 224-26.

10. Muriel Collart, « La production voltairienne de Bassompierre et Nouffer de Genève (1776-1777). Un cas d'heuristique éditoriale », *Revue Voltaire* 21, 2023, p. 371-92.

11. Même si tel modèle ornemental utilisé dans l'édition Duchesne/Delalain (t. I, p. 108, colombe, carquois, torche, tambourin) donne lieu à une version inversée dans une édition avérée de la Veuve Duchesne : Collé, *La partie de chasse de Henri IV*, À Paris, Chez la Veuve Duchesne, Libraire, rue Saint-Jacques, au-dessous de la Fontaine S. Benoît, au Temple du Goût, 1771, p. 26.

12. Raymond Gaudriault, *Filigranes et autres caractéristiques des papiers fabriqués en France aux XVII^e et XVIII^e siècles*, Paris, CNRS Éditions / J. Telford, 1995, p. 237.

caractères : [i] titre ; [ij] en blanc ; [iij] LE / PERE DE FAMILLE, / COMÉDIE / EN CINQ ACTES, / ET / EN PROSE. / *Ætatis [...]* Horat. *De Art. poet.*; [iv] en blanc ; p. v-xxij A SON ALTESSE SÉRÉNISSIME / MADAME LA PRINCESSE / DE / NASSAU-SAARBRUCK. ; xxiiij-xxiv PERSONNAGES. ; [1]-180 LE / PÈRE DE FAMILLE, / COMÉDIE. ; [181] DE / LA POÉSIE / DRAMATIQUE. / A MON AMI M^r. GRIMM; [182] en blanc ; 183-188 SOMMAIRE. ; 189-347 DE LA / POESIE DRAMATIQUE, / A MONSIEUR GRIMM. Mais l'orthographe peut être différente (*POESIE*, p. 189, C6 / *POÉSIE*, C8) et, s'il est permis de le noter, la longueur des filets varie, de 54 à 51/52 mm. On verra la collation et la description des seconds volumes de C6 et C8, qui sont identiques, dans la *Bibliographie de Diderot*. On présente ci-dessous les pages de titre des éditions en concurrence.

Le matériel ornemental représente un élément appréciable d'identification de l'origine des contrefaçons. Il occupe une place importante dans l'étude de D. Smith sur « Robert Machuel, imprimeur-libraire à Rouen », de même que dans les descriptions bibliographiques qu'il a données avec A. Brown pour les éditions Machuel des œuvres de Voltaire. Ce matériel typographique, malheureusement, s'avère relativement pauvre dans le cas des deux contrefaçons du *Théâtre* de Diderot.

Les vignettes gravées du type C6 n'ont pas été enregistrées dans la base de données Môriâne, créée à l'Université de Liège par le Groupe d'étude du XVIII^e siècle, qui a notamment intégré une partie de la documentation réunie à la Bibliothèque Sainte-Geneviève par la regrettée F. Weil (illustrations 1-3)¹³.



Illustration 1
C6 1770 t. I, titre



Illustration 2
C6 1770 t. I, p. 89



Illustration 3
C6 1770 t. II, titre ; t. II, p. 27

13. Et non par le Groupe d'étude du dix-huitième siècle et des révolutions, à ne pas confondre avec l'actuelle Société wallonne d'étude du dix-huitième siècle (<https://www.swedhs.org/>).

Les autres ornements répertoriés sont en partie constitués de caractères typographiques isolés ou formant un assemblage minimal, ce qui ne permet pas la comparaison avec des systèmes combinatoires (par ex. ceux, au t. I, des p. 9, 29, 46, 67, 68, 109, etc.). Seuls deux assemblages offrent un degré de combinaison suffisante (illustrations 4-5). Mais ils n'ont pas été repérés parmi les ornements composés figurant dans d'autres contrefaçons supposées d'Oursel/Machuel.



Illustration 4
C6 1770 t. I, p. 147

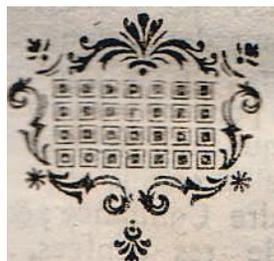


Illustration 5
C6 1770 t. II, p. 100

Les ornements du type C8 sont également très pauvres : une caractéristique qui inviterait à penser que l'auteur de l'édition, averti des capacités d'identification de la police, a cherché à dissimuler au maximum l'origine de l'ouvrage. Mais le diable est dans les détails, et l'un d'eux peut échapper à la vigilance la plus attentive. La page de titre du tome premier du *Théâtre* de Diderot de 1771 s'orne d'une vignette qui réapparaîtra, quelque peu perdue, quatre ans plus tard, dans une contrefaçon des *Œuvres* de Boileau qui sort indiscutablement des presses d'Oursel¹⁴.



Illustration 6
Diderot, *Œuvres de théâtre*,
Amsterdam, 1771, C8, titre.



Illustration 7
Boileau, *Œuvres*, A Amsterdam,
Chez D. J. Changuion [Rouen,
Machuel/Oursel], 1775, t. I, p. cxx.

14. Daniel Droixhe, « Un catalogue ornemental à l'usage des chasseurs de contrefaçons du XVIII^e siècle : l'édition Machuel/Oursel des *Œuvres* de Boileau (1775) », à paraître.

L'ornementation composée confirme l'identification. Deux vignettes du type C8 se retrouvent dans une édition des *Lettres d'une Péruvienne* de Madame de Graffigny et dans les *Lettres d'Aza* qui les accompagnent, impressions également imputables à Oursel/Machuel. La liste des sommes dues par le second au premier comporte la référence suivante.

J-M-A	Titre	Feuilles	Caract.	Prix f.	Tir.	Coût
18-08-70	L'impression des Lettres péruviennes	16	Cicero	15	750	240



Illustration 8

Diderot, *Œuvres de théâtre*, Amsterdam, 1771, C8, t. I, p. 180 ;
M^{me} de Graffigny,
M^{me} de Graffigny, *Lettres d'une Péruvienne, Première partie*, A Amsterdam, Aux dépens du Délaissé [Rouen, Machuel/Oursel], 1770, p. de titre.

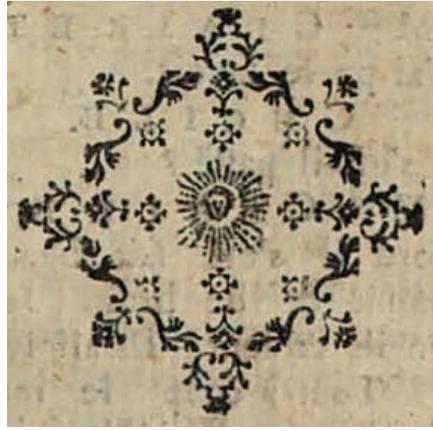


Illustration 9

Diderot, *Œuvres de théâtre*, Amsterdam, 1771, C8, t. I, p. 147, t. II, p. 100 ; M^{me} de Graffigny,
Lettres d'une Péruvienne, Première partie, A Amsterdam, Aux dépens du Délaissé [Rouen : Machuel/Oursel], 1770, p. 110, 194 ; *Lettres d'Aza*, A Amsterdam, Aux dépens du Délaissé [Rouen, Machuel/Oursel], 1770, p. 19, 71, 99.

On retrouvera ces deux vignettes composées dans le tableau général des ornements qui accompagne et certifie l'origine rouennaise de l'édition – indexée P.43 – dans la *Bibliographie des œuvres de M^{me} de Graffigny 1745-1855* de D. Smith (2016)¹⁵. On envisage de traiter ultérieurement des aspects textuels qui concernent les éditions du *Théâtre* de Diderot de 1770-1771. On présente donc ci-dessous la page de titre de la contrefaçon que l'on propose de considérer comme correspondant à la référence mentionnant « l'impression des Œuvres de Diderot » dans la liste des sommes dues à Oursel.

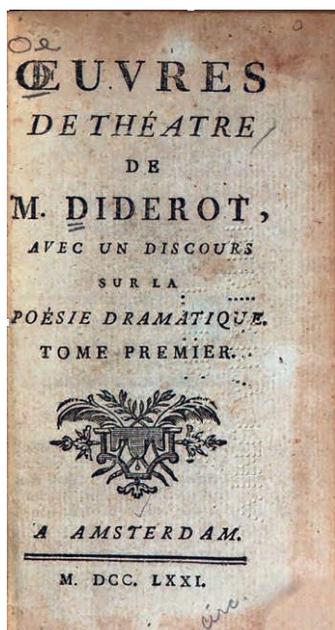


Illustration 10
Type C8
Indiana University Library, 594275

David ADAMS
Manchester University

Daniel DROIXHE
Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique

15. David Smith, *Bibliographie des œuvres de M^{me} de Graffigny 1745-1855*, Ferney-Voltaire, Centre international d'étude du XVIII^e siècle, 2016, p. 178-81.